

TENDRE BANLIEUE



La série

Parus en 1982 dans le journal Okapi, les premiers épisodes de *Tendre Banlieue* ont été depuis suivis par 17 albums.

Tito y dépeint les différents aspects de la vie de banlieue, ses cités, ses quartiers et ses clans. Tous les thèmes sont abordés, avec justesse et sans simplisme. En 2004, plusieurs albums de la série ont été novellisés, ce qui permet de travailler sur les deux formes d'écriture : BD et roman.

POINTS FORTS

- Une série de 17 albums qui aborde sans tabous la **vie des adolescents de banlieue**, au travers de nombreux thèmes : drogue, sida, chômage, amour, amitié, violence...
- Un rapport complémentaire et efficace entre le **texte et l'image**.
- De **nombreuses possibilités d'exploitation**, en français, en éducation civique, en arts plastiques ou en interdisciplinarité.



Tito Tiburcio de La Llave, alias Tito, est né le 4 mai 1957 près de Tolède (Espagne). À partir de 1982, déjà riche de plusieurs expériences en BD, il publie dans le journal *Okapi* les premiers épisodes de *Tendre banlieue*. Au fil des ans, il instaure une vraie complicité avec ses lecteurs, tandis que la collection publiée par Casterman s'enrichit régulièrement de nouveaux épisodes et de nouvelles thématiques.

Découvrez les albums de la série Tendre banlieue et les différents thèmes abordés dans chaque titre :



1. Virginie

- Handicap
- Solidarité
- Tolérance

2. Le grand frère

- Divorce
- Racisme
- Fugue

3. La briqueterie

- Musique
- Premier amour
- Divorce

4. Le bahut

- Collège
- Violence
- Maladie

5. Samantha

- Chagrin d'amour
- Voyage scolaire
- Théâtre

6. Le tournage

- Cinéma
- Jalousie

7. Le cadeau

- Vieillesse
- Famille

8. La signature

- Adoption
- Famille

9. Madrid

- Drogue
- Famille
- Confiance

10. Les yeux de Leila

- Illettrisme
- Premier amour
- Famille

11. Le prof

- Sida
- Tolérance

12. Regarde-moi

- Handicap
- Premier amour
- Jalouisie

13. Le père de Julien

- Chômage
- Précarité
- Collège

14. Appel au calme

- Violence
- Vengeance
- Rumeur

15. Le pari

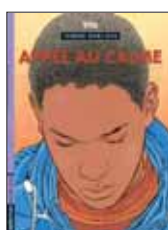
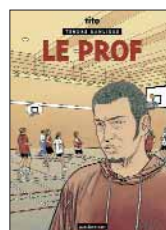
- Homosexualité
- Tolérance
- Amitié

16. Secret de famille

- Collection
- Famille
- Secret

17. L'intrus

- Anorexie
- Divorce



<http://www.casterman.com/tito>

EXPOSITION

Réservez l'exposition *Tendre banlieue*, qui présente l'auteur et la collection à travers une biographie et une bibliographie de Tito, des planches extraites de chacun des albums de la collection, les couvertures. *L'exposition est présentée sous cadres.*

Le prêt de l'exposition est gratuit. Renseignements et réservations :

Editions Casterman - Réf. MM - 87, quai Panhard-et-Levassor - 75647 Paris Cedex 13

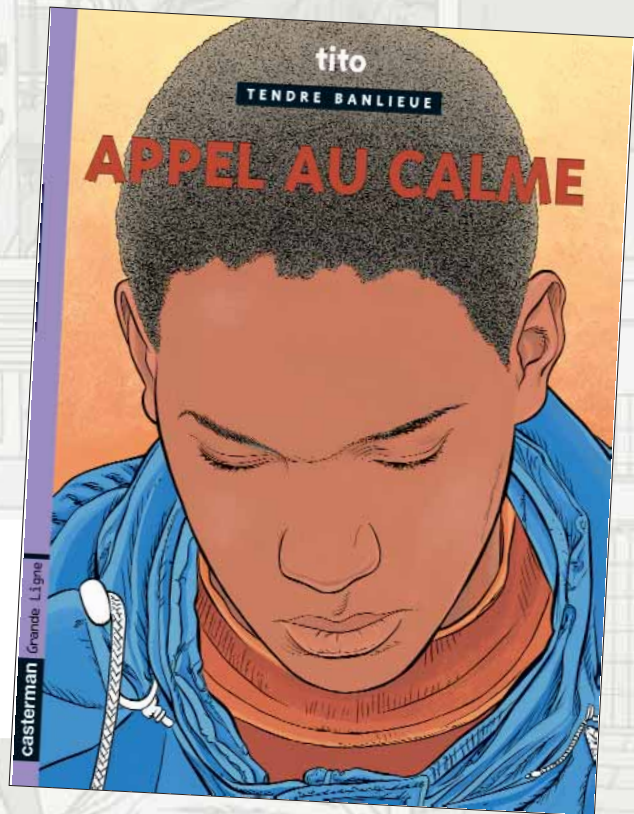


Appel au calme

TENDRE BANLIEUE – Tito

Format 22,5 x 30,5 cm

Tome 14 – 48 pages



Résumé

Un jeune Antillais est pris à partie par trois voyous qui tentent de le racketter et le frappent avec une telle violence qu'il tombe dans le coma et meurt quelques jours plus tard. Les camarades de classe de son frère Neiss réagissent vivement au drame, mais sont en désaccord sur l'attitude à adopter.

POINTS FORTS

- Un album permettant une réflexion collective sur la violence et une mise en perspective de la fiction par rapport au vécu des adolescents.
- Un scénario qui s'inscrit dans le quotidien des collégiens. Une histoire à la fois simple dans son intrigue et riche par le nombre et la nature des thèmes abordés : le racket, la solidarité, le rôle des médias, etc.
- De nombreuses possibilités d'exploitation, en français, en éducation civique, en arts plastiques ou en interdisciplinarité.

LIRE

1. La structure du récit

- Un thème central : **l'agression qui coûte la vie au frère de Neiss** et ses conséquences sur le collège et le quartier.
- Deux thèmes secondaires mais directement liés au thème central et qui renforcent le schéma dramatique :
 - **l'amitié** qui se développe et s'approfondit entre Neiss et Julien
 - **la mésentente** de plus en plus forte qui s'installe dans le couple formé par Julien et Louise, et leur **rupture finale**.



2. Une BD ancrée dans le réel

- Les problèmes évoqués par le récit (racket, violence, vengeance), même s'ils sont dramatisés, font partie du **quotidien vécu par les collégiens**.
- Les élèves peuvent **s'identifier aux personnages** et comprendre leurs réactions.

ACTIVITÉ

On pourra demander aux élèves de **lister ce qui leur paraît réel dans les faits, les attitudes, les réactions et, inversement, ce qui leur paraît factice.**

La comparaison des listes établies facilite **l'ouverture du débat**. Celui-ci doit permettre de poser les problèmes et de jeter les bases d'une réflexion sur les comportements et les sentiments évoqués dans la BD et partagés par les collégiens.

RÉFLÉCHIR

Plusieurs thèmes de réflexion, de débat et d'activités peuvent être retenus.

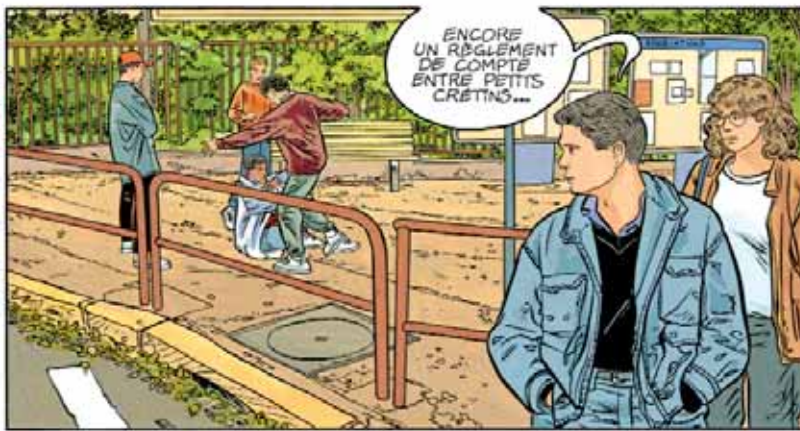
1. Le racket et la violence

- Dans les quartiers, mais aussi au sein du collège, les relations qu'entretiennent les jeunes entre eux sont souvent marquées par **la violence, verbale et physique** (jeux brutaux, voire véritable maltraitance). Pourquoi ? Que faire ?
- Il faut réfléchir aux conséquences de ses actes. Les jeunes voyous de la BD ne voulaient sans doute pas tuer. Ici intervient **la notion de responsabilité, morale et pénale**.
- Comment **réagir au racket** ? Le frère de Neiss a-t-il eu la bonne réaction ? Qu'aurait-il pu ou dû faire d'autre ?
- **L'indifférence** – et la lâcheté – des deux adultes qui assistent à l'agression (p. 7-8) sont à noter. Mais les jeunes n'ont-ils pas souvent la même attitude ? Et quelle est la conduite à tenir devant pareil événement ? Qu'appelle-t-on **non-assistance à personne en danger** ?



ACTIVITÉ

Comment lutter contre la violence au collège ? Il faut essayer de passer des bonnes intentions à l'action concrète. Les élèves sont invités, par exemple, à rédiger une charte ou à réaliser des affiches avec dessins et slogans. Cela peut faire l'objet d'un concours dans l'établissement.





2. Les réactions face au drame

Dans la BD, elles sont habilement mises en scène et dramatisées par l'opposition entre les attitudes viscérales et primitives de la plupart des collégien(ne)s (« *t'as pas la haine ?* » p. 11) et la position, courageuse et minoritaire, de Louise, qui ne confond pas solidarité et violence. Au fil des dialogues apparaissent plusieurs thèmes.

■ **Le repli "tribal" sur le "territoire"** (« *Ce sont pas des types d'ici qui ont fait le coup.* » p. 11) et la référence à une pseudo-solidarité mythifiée (« *C'est l'honneur de la cité qui est en jeu.* » p. 12).

■ **La vengeance violente, même aveugle** (« *La première racaille qu'on attrape, on n'a qu'à lui faire la même chose. Elle paiera pour les autres.* » p. 16) On est donc prêt à infliger à l'autre, n'importe quel "étranger", ce que l'on dénonce : ce qui amène une réflexion sur le lynchage, la notion d'exclusion et le racisme.

■ **Les alternatives non violentes** : lettre de soutien, marche.

■ **Le rôle des institutions** : ne pas se substituer à la police ou à la justice. Ne pas se faire justice soi-même.



ACTIVITÉ

Dresser un portrait psychologique des principaux protagonistes : le frère de Neiss, Julien, Louise, Salima.

3. Le rôle des médias

La réflexion part de l'analyse du comportement malhonnête et racoleur des deux reporters.

■ Tous les journalistes agissent-ils de cette façon ? Tous les journaux déforment-ils les faits ? Presse à scandales, manipulation et presse d'information : **notion de déontologie**.

■ Pourquoi certains médias cherchent-ils à donner une mauvaise image de la banlieue et des jeunes ? Et certains jeunes ne contribuent-ils pas, par leur attitude (voir le groupe au pitbull p. 19 ou l'émeute p. 39), à crédibiliser cette mauvaise image ?

■ **Le thème de la rumeur** se greffe sur le problème des médias. Comment se crée et se propage une rumeur ?



ACTIVITÉ

■ *Étude comparative du traitement par plusieurs organes de presse d'un événement précis.*

■ *Étude de la rumeur dans la BD. Montrer comment elle se construit sur des peurs, des clichés et comment elle se propage par de fausses "bonnes sources".*



Les yeux de Leïla

Roman Tendre banlieue N° 1

D'après l'album de Tito –

Adaptation de Claude Carré

Format poche 12,1 x 17,7 cm – 128 pages

Résumé

Guillaume ne sait ni lire ni écrire, ce qui conditionne toute sa vie d'adolescent. Sa rencontre avec Leïla, lectrice assidue, vient bouleverser son univers. Leur relation s'établit simplement, mi-amicale mi-amoureuse, mais Guillaume n'ose pas lui avouer son handicap. Lorsqu'il s'y décide, elle se sent trahie et le quitte. Guillaume rompt alors avec ce qu'il était jusque-là. Il découvre le goût de lire et reprend confiance en lui.

POINTS FORTS

- De la BD au roman, du roman à la BD : la possibilité de comparer les deux formes d'écriture et d'ouvrir un vrai débat sur la lecture.
- Un récit touchant, qui aborde avec finesse des thèmes fondamentaux : l'illettrisme, l'amitié et l'amour.

1. À la découverte du livre

Que l'on propose aux élèves de lire le roman puis la BD ou l'inverse, il est enrichissant de leur faire apprécier ce récit sous deux formes différentes. Ainsi sera-t-il possible d'ouvrir un vrai débat sur la lecture.

- Quelles différences perçoivent-ils entre les deux approches ?
- Du roman ou de l'album, quel livre préfèrent-ils ? Pourquoi ?

■ La table des chapitres

Après avoir lu la quatrième de couverture, on invitera les élèves à trouver dans la table des chapitres (p. 121) des indices sur le type de roman qu'ils ont en main.

- S'agit-il d'un roman d'aventures, d'une histoire d'amour, d'un récit psychologique ?
- Quel est le point de vue du narrateur ?
- Le récit offre-t-il une progression chronologique ?

■ Le premier chapitre

L'incipit donne de nombreuses indications sur les personnages et le nœud de l'action, souvent par des allusions qui s'éclaireront par la suite.

- Que nous apprend la scène chez l'épicier ?
 - Qu'apprend-on sur Guillaume, Vincent et Leïla ?
 - Quelles phrases peut-on retenir pour décrire la vie de Guillaume ? Quel est son caractère ?
 - Comment Guillaume perçoit-il Leïla ? Quel sens prend le titre du roman ?
- On pourra demander aux élèves de travailler sur les liens entre ce chapitre et l'épilogue, leur montrer que, comme dans tout « récit initiatique », les deux personnages ont mûri, chacun différemment.





■ BD et roman

Pour aider les élèves à découvrir les « ressorts » de ces deux types d'écriture, on leur fera comparer des moments clés du récit.

- La **séance au cinéma** est représentée dans la BD (p. 14) par des images et des dialogues : qu'apporte en plus le roman quant à la psychologie des personnages (ex. roman p. 39) ?
- Si l'on observe les visages et la gestuelle des personnages dans la **scène de l'aveu** (BD p. 30-31) : quel est l'impact de l'image ? Quel personnage est plus mis en valeur ? Quelles images ont-elles été gardées dans le roman, ont-elles la même force, pourquoi ?
- Dans la **rencontre finale**, que révèlent la place et les mouvements de Guillaume et Leïla (BD p. 47-48) ? Interprète-t-on de la même façon leur comportement dans l'épilogue du roman ? Comment l'attente, la surprise ou le suspense y sont-ils introduits ?

« - Dis-lui que je n'arrête pas de penser à ses yeux... Qu'ils sont sans arrêt là, suspendus devant moi, et que j'ai l'impression qu'elle me regarde tout le temps, qu'il fasse nuit, qu'il fasse jour, pluie ou soleil, ou ce que tu veux... Et qu'en tout cas, ça me fait beaucoup de bien. »

p.79



2. Des thématiques croisées

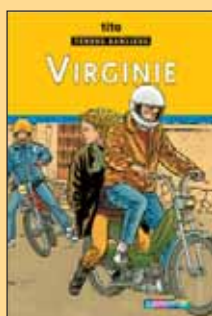
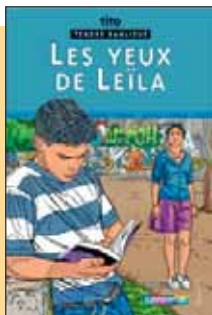
Les yeux de Leïla est une histoire tendre et réaliste. Amitié, amour, solitude, illettrisme, confiance, image de soi... Les relations aux autres sont toujours au centre du récit.

■ « Guillaume tournait en rond. »

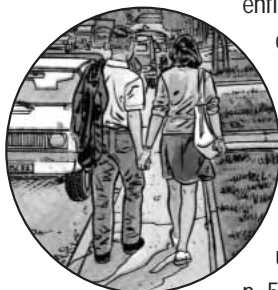
Guillaume est un adolescent fermé sur lui-même, non scolarisé, qui refuse d'apprendre, traîne avec une bande de copains « le week-end et toutes les vacances », et surtout s'ennuie, ne sachant que faire de lui-même ni de sa vie. Il n'a rien d'un *voyou*, même s'il refuse de s'intégrer à la vie sociale comme le lui proposent ses parents, et même s'il lui arrive d'agresser les autres lorsqu'il se sent dévalorisé. Ayant une très mauvaise image de lui-même, il est incapable de se défendre verbalement, d'exprimer ce qu'il ressent et de se prendre en charge (ex. p. 7, 10, 17, 19, 27, 30, 34, 61, 75, 84, 111).

La rencontre avec Leïla agira comme un « électrochoc » salutaire !



ROMANS
TENDRE BANLIEUE■ « *Leila apparut et l'air se mit à palpiter.* »

Face au sentiment d'oppression qu'il éprouve, Guillaume accède avec Leila à un monde nouveau, plus ouvert (p. 16, 118) : il « respire » enfin ! Cette fille, dont il avait « souvent rêvé » sans oser croire à son rêve, lui fait cadeau avec spontanéité et gaieté d'une relation nouvelle qui le sort de sa « bande » (ex. p. 28), de sa famille. Il devient *quelqu'un*. Non seulement Leila va vers lui, lui exprime qu'elle l'apprécie, le gâte, mais aussi elle se montre exigeante à son égard, attendant une véritable réciprocité (ex. de la correspondance p. 57-75).



Tous ces sentiments neufs, liés à la découverte de l'amour, sont finement abordés : p. 13, 20-23, 28, 33-34, 37, 46, 60, 74, 79 (« *Dis-lui que je n'arrête pas de penser à ses yeux* »), 84, 98, 119-120.

■ « *Tu lis un livre par semaine !?* »

La rencontre de Guillaume et Leila a lieu *devant* la bibliothèque. Elle s'y rend au moins chaque semaine, alors qu'il n'est là que par hasard. Toute l'action repose sur l'**illettrisme** de Guillaume, qui a cessé d'apprendre à lire lorsqu'il a perdu sa mère (p. 65, 93).

- On invitera les élèves à se documenter sur la réalité de l'illettrisme : sa définition et ses causes (ils pourront par exemple consulter des sites internet comme www.educagri.fr, www.formation.info, perso.wanadoo.fr, www.cidem.org, etc.).
- On pourra leur faire relever les moments où Guillaume est mis en situation d'échec par son handicap (courses, métro, cinéma, etc.), et les inciter à décrire ses sentiments (ex. chapitre 1 : p. 24, 35-40, 54-59, 86, 107).

Au-delà du **handicap** qu'il représente dans la vie quotidienne, l'illettrisme est ici abordé comme un **frein psychologique**. Honteux, Guillaume s'enferme dans un secret qu'il n'arrive ni à porter ni à rompre (ex. p. 27, 42-45, 47, 51-52, 61, 63), ce qui va détériorer sa relation avec Leila. Il est paralysé aussi par la peur du travail qu'il faudrait entreprendre, par la crainte de l'effort et de l'échec.



La relation au **plaisir de lire** est aussi au centre du récit : c'est grâce à Leila, à l'orthophoniste, puis à la bibliothécaire, que Guillaume découvre en lui l'envie et l'énergie d'apprendre (ex. p. 95, 115).

Enfin, le **regard des autres** compte sans cesse et c'est en décidant de changer que l'adolescent modifie ses relations aux autres (ex. p. 97-98, 104, 114), aspirant à exister à part entière...